

## La connaissance du climat chez les nomades sahéliens

In: Revue de géographie de Lyon. Vol. 61 n°3, 1986. pp. 255-257.

### Résumé

Le savoir traditionnel, empirique, figé et transmissible, ne suffit plus à assurer la survie du nomade et un aménagement rationnel de l'espace pastoral ; il faut y ajouter un savoir moderne fondé sur les progrès scientifiques.

### Abstract

Traditional knowledge, being empirical, rigid and transmissible, is not sufficient any more to warrant the nomad's life as well as rational development of herding area ; they also need modern knowledge based upon scientific progress.

---

Citer ce document / Cite this document :

Toupet Charles. La connaissance du climat chez les nomades sahéliens. In: Revue de géographie de Lyon. Vol. 61 n°3, 1986. pp. 255-257.

doi : 10.3406/geoca.1986.4095

[http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/geoca\\_0035-113X\\_1986\\_num\\_61\\_3\\_4095](http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/geoca_0035-113X_1986_num_61_3_4095)

---

## LA CONNAISSANCE DU CLIMAT CHEZ LES NOMADES SAHÉLIENS

par Charles TOUPET \*

### RESUME

*Le savoir traditionnel, empirique, figé et transmissible, ne suffit plus à assurer la survie du nomade et un aménagement rationnel de l'espace pastoral ; il faut y ajouter un savoir moderne fondé sur les progrès scientifiques.*

MOTS-CLÉS : NOMADE, SAHEL, PERCEPTION DU CLIMAT.

### ABSTRACT

*Traditional knowledge, being empirical, rigid and transmissible, is not sufficient any more to warrant the nomad's life as well as rational development of herding area ; they also need modern knowledge based upon scientific progress.*

KEY-WORDS : NOMADES, SAHEL, CLIMATIC PERCEPTION.

Est-il besoin de rappeler que le nomade ne peut survivre que grâce à une connaissance intime des ressources d'un milieu naturel fragile, en particulier du climat, et que cette connaissance est fonction du niveau technologique qu'il a atteint ?

### LA CONNAISSANCE TRADITIONNELLE

Elle apparaît empirique, relativement figée et aisément transmissible.

#### *Empirique*

Elle repose sur l'observation du temps et de ses changements. La richesse des vocabulaires atteste des distinctions et des nuances qui ont été reprises par les scientifiques. Ainsi chez les Maures (R. Pierret,

---

\* Université Jean-Moulin.

1948), il y a un terme précis pour le brouillard, la brume sèche, le crachin (dû aux invasions hivernales d'air polaire), l'averse violente (due à l'irruption d'une ligne de grains), la pluie continue correspondant à la montée de la mousson. De même, l'estimation de l'utilité de la pluie est fondée sur une relation entre la profondeur de la couche de sable humectée et l'apparition de l'herbe ou la possibilité de semer. Le pasteur creuse un trou à la main, selon que le sable sec est atteint à la hauteur du poignet ou de la moitié de l'avant-bras, la pluie tombée est suffisante pour faire naître des pâturages soit seulement au cœur de la saison humide, soit en n'importe quelle saison ; s'il faut plonger tout l'avant-bras jusqu'au coude pour mesurer la hauteur humectée, il s'agit alors d'une forte pluie (de l'ordre de 40 mm) qui assure la permanence de l'herbe et autorise l'espoir de semer et de récolter un peu de mil (Ch. Toupet, 1977).

### *Figée*

C'est le revers de l'empirisme ; ce savoir n'a pas évolué depuis des siècles.

### *Transmissible*

Dans le temps : les enfants sont vite associés à la gestion du troupeau et acquièrent leur bagage pastoral au contact des anciens ; dans l'espace aussi car les renseignements « météo » se transmettent très rapidement : le temps est le premier sujet de conversation.

Cette connaissance traditionnelle s'est affaiblie, estompée et a même parfois disparu. Les causes, volontaires ou non, sont nombreuses qui expliquent le déclin d'une civilisation et la destruction d'un espace nomade. Plus simplement, l'impact de la modernité et le choc de la récente sécheresse ont engendré un irrépressible mouvement de sédentarisation et d'urbanisation.

## POUR UN NOUVEAU SAVOIR

L'entassement sans espoir dans les bidonvilles ne peut être une solution. Des sondages montrent que, dès que les rigueurs de l'actuel fléau se seront atténuées, bien des gens voudront retourner vers les steppes de leurs ancêtres. Déjà, en cette année 1985, la première à enregistrer des pluies normales ou même excédentaires depuis plus de 15 ans, des familles « retournent à la terre » : un convoi de cent cinquante familles a quitté Nouakchott le 1<sup>er</sup> août pour l'Est du pays (Marchés tropicaux, 9 août 1985).

Il ne faut pas oublier que le nomadisme pastoral est la seule exploitation économique compatible avec la fragilité de ces milieux sahéliens parce qu'il dissémine, dans l'espace et le temps, sa charge humaine et pastorale.

Mais il faut aider les pasteurs qui ont perdu l'intimité avec la nature et le savoir-faire ancestral à reconquérir ces espaces encore marqués par les ravages de la sécheresse. Il est temps que les gouver-

nements, le plus souvent encouragés par les instances internationales, cessent de privilégier dans leurs plans d'aménagement les secteurs urbains et industriels pour se consacrer à un développement du secteur rural. Dans cette perspective il conviendrait, ainsi que le recommandait il y a douze ans déjà, au Colloque de Nouakchott, Monsieur Abdallaï Ould Mohamed Sidya, de mettre à la disposition des nomades les ressources de la science moderne :

- un réseau d'observations météorologiques étendu ;
- un recours à l'imagerie satellitaire pour obtenir une prévision meilleure ;
- une transmission radio des informations météorologiques.

Il faudrait aussi recueillir les observations, les savoir-faire, les connaissances des anciens, afin bien sûr de ne pas laisser mourir la trame technique d'une civilisation, mais aussi pour mieux former ceux qui redécouvriront les verts pâturages ; tant il est vrai que le savoir d'une société est nourri à la fois de l'expérience acquise au cours des siècles et des progrès scientifiques.

#### REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- La désertification au Sud du Sahara*, Colloque de Nouakchott, 17-19 décembre 1973, « Les Nouvelles Éditions Africaines », Dakar, 1976, 212 p.
- Roger PIERRET, *Étude du dialecte maure des régions sahariennes et sahéliennes de l'Afrique occidentale française*, Paris, Imprimerie Nationale, 1948, 541 p.
- Charles TOUPET, *La sédentarisation des nomades en Mauritanie centrale sahélienne*, Paris, H. Champion, 1977, 490 p.